Arma Christi

On trouve assez souvent, au pied des croix de chemin ou sur des objets du culte catholique, une composition qui associe plusieurs objets : échelle, croix, clous, marteau, tenailles, voile avec la tête du Christ couronné d'épines, lance, pique avec une éponge, cruche, gant, lanterne, dés, coq du reniement de saint Pierre,...

Cette composition est appelée *Arma Christi*, terme latin qui renvoie à l'héraldique et à la symbolique. Elle figure dans certains armoriaux de la fin du Moyen Âge, dans un écu, époque où les hérauts d'armes aimaient à donner à Dieu, au Christ, aux saints et même à Satan des armoiries !
Au XVIIIe siècle, on continue de faire figurer ces objets, notamment sur les autels et les objets et dans les lieux de culte dédiés à la commémoration de la mort du Christ. Ainsi, l'un des autels latéraux (dans le bas-côté nord) de l'église des jésuites de Molsheim les admet sur son retable achevé en 1781.
Les croix de chemin érigées au XIXe siècle sont nombreuses à présenter ce symbole de la Passion du Christ. Voici une croix datée de 1855, à l'entrée de Still, offerte par une dame pieuse de la commune.

Au centre : le voile de Véronique, dont cette femme se serait servie pour essuyer le visage du Christ pendant qu'il porte la croix en montant au lieu du supplice.
Derrière, la colonne à laquelle le Christ a été attaché pendant que les soldats romains le flagellaient.
Disposés en diagonale (à gauche), la pique avec l'éponge présentée au Christ juste avant sa mort, la lance avec laquelle le soldat a donné le coup de grâce, les tenailles qui ont servi à arracher les clous, un gourdin, la cruche qui a servi à Ponce Pilate pour se laver les mains (et se dégager de toute responsabilité dans la condamnation). À droite : l'échelle qui a servi à dépendre le Christ de la croix, un bâton, un marteau, la verge de la flagellation, le gant d'un soldat qui a giflé Jésus lors de sa comparaison devant le grand-prêtre.
Manquent ici les dés et la tunique qui figurent dans les récits des évangiles : les soldats jouent la tunique du condamné aux dés.

L'iconographie est donc centrée sur les souffrances du Christ, mais ici expliquée et mise en valeur par un extrait de l'évangile de Jean (chap.3, verset 16), traduite en

© Association pour la conservation du patrimoine en Alsace, 2011
www.patrimoine-religieux-alsace.eu

allemand : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle ».

On retrouve le même thème sur un objet assez courant, réalisé en série par l'atelier des Laroche de Strasbourg au milieu du XIXe siècle : il s'agit d'une croix reliquaire (à droite), en bois noirci, ouverte au centre du croisillon par un oculus qui accueille un encolpion (petit médaillon scellé par un cachet de cire) contenant un fragment de la croix dont un morceau est conservé à Rome. Les éléments en bronze doré (moulés et produits en série) sont fixés sur le bois. D'autres modèles, moins courants, sont en métal. Ici (à gauche), les *arma Christi* sont augmentées par la représentation des plaies du Christ avec les mains et les pieds ainsi que le cœur saignant. Les *arma* proprement dites sont représentées sur le pied.

Les bouteilles de la Passion constituent un autre type de mise en œuvre des *arma*. La réalisation de ces objets constituait une distraction au même titre que les bouteilles contenant des bateaux et produits par exemple en Bretagne. Les bouteilles de la Passion, présentes dans tout l'occident latin, ont été réalisées dans la région du Rhin dès le XVIIIe siècle (le musée alsacien de Strasbourg conserve un exemple daté de 1740), au long du XIXe et du XXe siècle. On en trouve qui portent des références aux années de la première guerre mondiale. Le principe iconographique reste toujours le même : les instruments de la Passion, autour de la croix, taillés en bois et peints, le Christ étant parfois découpé dans une image imprimée sur papier.

La bouteille de droite est datée de 1914.

Louis Schlaefli, Benoît Jordan

© Association pour la conservation du patrimoine en Alsace, 2011
www.patrimoine-religieux-alsace.eu